



Parties de Walbourg, plus de cinquante personnes se sont rendues hier à Biblisheim pour exprimer leur opposition à l'extension d'activités de l'entreprise Transmétaux.

Certains avaient vissé une casquette sur leur tête ou enfilé un tee-shirt artisanalement siglés d'un « NON à Transmétaux », d'autres s'étaient munis d'appareils photos ou de mégaphones. Surtout, tous tenaient bien fermement leur lettre à joindre au registre de l'enquête publique ouverte depuis un mois et concernant l'extension d'activité de l'entreprise de collecte et de tri de déchets industriels Transmétaux, récemment installée à Biblisheim (lire les DNA d'hier).

Doléances écrites

Une cinquantaine de personnes ont ainsi répondu, hier matin, à l'invitation du conseil municipal de Walbourg pour se rendre en groupe à Biblisheim afin de remettre ensemble leurs doléances écrites au commissaire enquêteur, juste avant que le registre ne se referme pour de bon, à midi.

Escortés par la gendarmerie, à pied, à vélo et plus rarement en voiture, les participants ont quitté le parvis de la mairie de Walbourg peu après 9 h pour parcourir les presque deux kilomètres qui les séparaient de Biblisheim. Sur le pas de la porte de la mairie les attendaient notamment la maire de Biblisheim, Mireille Cabirol, et le président du conseil général du Bas-Rhin, Guy-Dominique Kennel.

Là, les discussions ont principalement tourné autour de l'augmentation prévue du trafic de camions sur des routes jugées trop étroites et des manques de cohérence de certains aménagements du territoire. « On aurait dû se soucier de l'implantation de Transmétaux avant, reconnaissait une riveraine, dire non dès le début... » - la société a racheté le terrain privé fin 2007.

Cél.R.